

# UN TRANSPORT POUR MIEUX VIVRE

## Cahier pédagogique



Illustration : Christine Baby

### Recherche et rédaction :

Emilie Robitaille – Fondation Monique-Fitz-Back

### Coordination :

Christian Payeur – Fondation Monique-Fitz-Back

**Révision linguistique :** Simon Lapointe

**Graphisme et illustration :** Christine Baby

**Financement :** l'édition 2010-2011 du projet *Un transport pour mieux vivre* est possible grâce à l'appui financier de nos partenaires majeurs. Nous remercions le Ministère des Transports du Québec, Nova Bus, le Réseau de transport de la Capitale, l'Université Laval, les Établissements verts Brundtland de la CSQ, le Cégep Limoilou, la Caisse d'économie solidaire, Équiterre, la Société de transport de Lévis, la Ville de Lévis et l'Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie.

**Commandites :** Nous remercions La Vie Sportive, Vélo Vert inc., la Librairie Pantoute et Zone Coopérative de l'Université Laval.

**Collaborateurs :** Diane Laflamme, Sonya Fiset, Nancy Parent, Louis-Bernard Nadeau, Jean Robitaille, Jean Mercier, Vélo Québec, Accès transports viables, Forêt d'Arden, La Biosphère, Ateliers Frédéric Back, Association professionnelle des éco-conseillers du Québec, Association française des éco-conseillers.

**Reproduction et vente :** les établissements d'enseignement et les organismes à but non lucratif sont autorisés à procéder, à des fins éducatives, à une reproduction totale ou partielle du présent document, à la condition d'en mentionner la source.

Des copies supplémentaires sont disponibles sur le site Internet de la Fondation ou à ses bureaux :

### Fondation Monique-Fitz-Back

320 rue St-Joseph Est, Bureau SS-035  
Québec (Québec) G1K 8G5  
Téléphone sans frais : 1-866-621-6927  
Site internet : [www.fondationmf.ca](http://www.fondationmf.ca)  
Courriel : [adm@fondationmf.ca](mailto:adm@fondationmf.ca)

ISBN : 978-2-9811497-4-9 (version imprimée)

ISBN : 978-2-9811497-5-6 (pdf)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2010

## TABLE DES MATIÈRES

### FICHES D'ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES POUR LES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS

#### 1<sup>er</sup> cycle

*Aménageons la ville, en un tour de table* (jeu de rôle) ..... 2

Annexe 1 : Information complémentaire pour l'enseignant(e) .....4

Annexe 2 : Fiche de l'élève, problématique 1 ..... 5

Annexe 3 : Fiche de l'élève, problématique 2 ..... 6

#### 2<sup>e</sup> cycle

*Se déplace-t-on dans la bonne direction?* (formule World Café) ..... 7

Annexe 1 : Fiche de l'élève *Ta génération au cœur des discussions*.... 9

Annexe 2 : Qu'est-ce qu'un World Café?.....11

Transports

Québec



NOVA BUS



# Aménageons la ville,

## EN UN TOUR DE TABLE



### APERÇU

Jeu de rôle portant sur un projet d'aménagement urbain, en lien avec les transports. Chaque élève prend position sur la problématique annoncée, grâce à des arguments propres au personnage qui lui a été attribué. Les discussions se déroulent en assemblée d'information, devant des conseillers municipaux.



### OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- **Domaine d'apprentissage – Éthique et culture religieuse**  
Compétence 3: Pratiquer le dialogue
- **Domaine d'apprentissage – Univers social**  
Compétence 2: Interpréter un enjeu territorial
- **Domaine d'apprentissage – Français**  
Compétence 2: Écrire des textes variés



### SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

10 minutes

#### Mise en situation et perceptions initiales

Expliquer aux élèves que l'atelier qui suit prend la forme d'un jeu de rôle sur le thème des transports et vise à les faire réfléchir sur notre manière actuelle de construire nos villes et de répondre à nos besoins en matière de déplacement. Les informer que l'atelier permet de les préparer pour le concours d'affiches publicitaires *Change le rythme du trafic!* auquel ils pourront participer par la suite, soit de manière individuelle, soit dans le cadre d'un cours, selon le cas.

Demander aux élèves s'ils croient que nos villes sont construites autour de l'automobile. Pourraient-ils se déplacer uniquement à pied, à vélo ou en transport en commun? Certains motifs peuvent limiter notre capacité à nous déplacer en transport collectif ou actif. Voici quelques exemples: **la grande distance** (étalement urbain), **le sentiment d'insécurité** (trafic automobile, quartiers inconnus, obscurs ou peu habités, chaussées glissantes, etc.), **l'absence d'infrastructure** (trottoirs, pistes cyclables, arrêts d'autobus aménagés contre la pluie et la neige, voies alternatives pour contourner les autoroutes, etc.), **l'inexistence de services ou leur inefficacité** (transport en commun, déneigement et entretien des voies piétonnières et cyclables, etc.), **les préjugés** ( les transports en commun sont destinés aux pauvres, le vélo sert pour les loisirs plutôt que pour les déplacements utilitaires, etc.), **l'esthétisme du paysage**, etc. Noter au tableau ces raisons, ou toute autre raison exprimée, au fur et à mesure que les réponses des élèves les sous-entendent.

Demander aux élèves s'il serait plaisant que l'automobile soit, pour tout le monde et en tout temps, l'unique moyen de déplacement. Leur demander d'imaginer l'augmentation du trafic et des embouteillages, la pollution engendrée, l'intensification du bruit, la disparition d'espaces verts, la multiplication des routes, autoroutes et espaces de stationnement, le manque d'activité physique au sein de la population, le risque accru d'accidents, l'augmentation du niveau de stress, etc.

Définir quelques expressions telles transports collectifs, transports actifs et transports en solo.



### DURÉE DE L'ACTIVITÉ

- Approximativement 75 minutes (ajouter 30 minutes de travail fait hors classe)



### MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Le document de référence
- Les deux fiches explicatives des problématiques (p. 5-6)



Photo : Christine Baby

30 minutes

**Observation (hors classe)**

Diviser la classe en deux groupes. Inviter les élèves à prendre connaissance de la problématique sur laquelle ils auront à discuter. En se basant sur la liste de personnages proposés en page 4, leur demander de répartir les rôles au sein de leur équipe.

Inviter les élèves à construire leur argumentaire. Conviez les élèves dont le personnage fait partie d'un groupe (ex. : membres du comité de la mobilité durable) à travailler ensemble afin que leurs arguments respectifs se complètent. Puisque le travail se fait à l'extérieur de la classe, proposer aux élèves d'interroger leur entourage pour les aider à diversifier leurs arguments.

1 heure

**Analyse**

Organiser la classe de manière à former une grande table autour de laquelle les assemblées auront lieu. Commencer la séance avec le groupe de la 1<sup>re</sup> problématique. Inviter les conseillers municipaux à se présenter et à débiter l'animation de l'assemblée d'information par un résumé de la problématique. Procéder à un tour de table : chaque personnage a droit à 20 secondes pour se présenter et partager la raison de sa présence à l'assemblée. Laisser ensuite la séance se poursuivre, en limitant chaque intervention à une minute. Prévoir environ 20 minutes pour la tenue de l'assemblée, selon le temps disponible.

À la fin de la première séance d'information, inviter l'assistance à questionner les personnages de la 1<sup>re</sup> problématique, en lien avec leurs arguments et leur position.

Ouvrir une deuxième séance, cette fois avec le groupe de la 2<sup>e</sup> problématique. Procéder de la même manière qu'avec le premier groupe et ce, pour une durée équivalente.

Inviter les conseillers de la 1<sup>re</sup> problématique, puis ceux de la 2<sup>e</sup> problématique, à venir partager leurs décisions ainsi que les raisons les justifiant, avec le reste du groupe.

Faire un retour avec la classe sur l'expérience vécue. Questionner les jeunes sur la diversité des arguments apportés, sur l'incompréhension et les conflits qui ont émergés entre les personnages. Est-ce que certains arguments étaient meilleurs que d'autres, d'un point de vue éthique, environnemental, social et/ou économique ? Est-ce que tous les personnages conféraient la même importance à l'automobile, et pourquoi ? Que pensent-ils des décisions des conseillers municipaux ainsi que des valeurs qui ont orienté leurs réflexions.

5 minutes

**Transformation**

Interroger les jeunes à savoir si l'automobile occupe une place centrale dans le mode de vie de leur famille et dans celui de leurs voisins. S'ils pouvaient améliorer une chose dans leur quartier en matière de transport, laquelle privilégieraient-ils ?

Demander aux élèves de rédiger un court texte d'opinion, destiné à leur conseil de ville, dans lequel ils devront féliciter ou critiquer l'aménagement de leur quartier, selon la facilité avec laquelle ils arrivent, en tant que jeunes, à s'y déplacer de manière autonome.

Informez que pour la participation au concours *Change le rythme du trafic !*, il faut joindre un texte de 100 mots portant sur les solutions illustrées dans l'œuvre soumise. Questionner les élèves sur la signification du titre et faire des liens avec l'activité réalisée dans le but de les inspirer.



Photo : Christine Baby



## 1<sup>er</sup> CYCLE DU SECONDAIRE

# Information complémentaire pour l'enseignant(e)

## PROBLÉMATIQUE 1

### Personnages

- (3 personnages) Conseillers municipaux.
- (2 personnages) Entrepreneurs en construction.
- (1 à 3 personnages) Coalition des commerçants de la zone commerciale d'Esméville.
- (1-3 personnages) Membres du Club des cyclistes d'Esméville.
- (1 personnage) Monsieur ou madame Laplante, 75 ans, qui s'occupe des fleurs du terre-plein depuis 30 ans.
- (2 personnages) Citoyens subissant le trafic au quotidien, propriétaires de voitures électriques.
- (1 personnage) Auteur du livre *L'autobus et le train: des solutions qui font du chemin.*

## PROBLÉMATIQUE 2

### Personnages

- (3 personnages) Un conseiller municipal par municipalité.
- (2 personnages) Promoteurs immobiliers.
- (2 personnages) Employés de l'entreprise Kan'eau.
- (1 ou 2 personnages) Le fermier, sa femme ou leur fils.
- (1 à 3 personnage) Membres du comité de mobilité durable.
- (1 personnage) Peintre qui s'inspire de la beauté du paysage qui l'entoure.
- (2 personnages) Propriétaires des gîtes La Courtepointe, à Saint-Érogil et à Jolival.
- (2 personnages) Représentants d'une compagnie de fabrication de trains.

## SPÉCIFICATIONS GÉNÉRALES

### Rôle des conseillers municipaux

Les conseillers municipaux sont responsables de l'ouverture de la séance, de l'animation de l'assemblée et de l'attribution des tours de parole aux personnes présentes autour de la table. Vous pouvez leur proposer de se répartir les tâches, en désignant un animateur, un gardien du temps, une personne responsable de gérer les tours de parole, une autre affectée aux prises de notes, etc.

Le rôle des conseillers municipaux consiste d'abord à écouter les différents avis et à noter les arguments forts qui seront exprimés par les citoyens présents à l'assemblée d'information, tout en assurant le bon déroulement de la séance, puis à prendre des notes. Soit à la fin des deux séances ou lors d'un prochain cours, les conseillers devront ensuite partager leur analyse des discussions avec le reste du groupe. Ils devront, entre autres, décider d'apporter ou non certaines modifications au projet d'aménagement afin de mieux répondre aux besoins de la population, en se justifiant grâce aux arguments apportés en assemblée. Ils peuvent également mentionner certaines valeurs, telles l'écologie, la solidarité, la démocratie, la rentabilité ou le pouvoir, qui ont orienté leurs réflexions.

## PROBLÉMATIQUE 1

### Projet d'aménagement

Élargissement de la rue Leclerc d'Esméville, la faisant passer de deux à quatre voies, afin de réduire les embouteillages qui se produisent de plus en plus fréquemment aux heures de pointe et de faciliter ainsi la circulation vers la zone commerciale.

### Contexte

La rue visée par le projet est stratégique puisqu'elle traverse la ville d'une extrémité à l'autre. La circulation automobile, particulièrement sur cette rue, s'accroît au fil des années. Celle-ci franchit un grand secteur résidentiel et mène à la zone commerciale de la ville. Il existe présentement un terre-plein végétalisé qui sépare les deux voies de circulation. Cette bande sera détruite pour permettre l'ajout des nouvelles voies de circulation. Esméville compte 70 000 habitants.

### Enjeux économiques

L'agrandissement de la rue Leclerc permettra de faciliter la circulation aux heures de pointe et, par conséquent, améliorera la qualité de vie des citoyens grâce à la réduction du temps perdu dans le trafic, à la réduction du niveau de stress causé par les embouteillages, à la réduction des retards au travail, etc.

Les revenus des magasins situés dans la zone commerciale augmenteront probablement puisqu'il sera plus facile pour les citoyens de s'y rendre.

### Enjeux sociaux

Certains citoyens auraient préféré la création d'une piste cyclable, au lieu de l'ajout des deux voies de circulation automobile. Selon eux, le vélo devrait devenir une priorité pour la ville, puisque c'est un moyen de transport non polluant et que l'activité physique est essentielle au bonheur et à la bonne humeur des gens.

Certains parents s'opposent au projet pour des raisons de sécurité : plusieurs enfants traversent fréquemment la rue Leclerc pour se rendre à l'école ou pour retourner à la maison. Selon eux, le chemin entre la maison et l'école deviendra moins sécuritaire si la rue est élargie.

Finalement, les commerçants sont satisfaits de l'idée que la rue soit élargie puisque cela signifie qu'il sera plus facile de se rendre à leur magasin et que, par conséquent, l'achalandage de leurs magasins augmentera.

### Enjeux environnementaux

À chaque été, des fleurs sont plantées sur le terre-plein, ce qui embellit le paysage et attire les oiseaux. La destruction du terre-plein signifie donc une diminution des espaces naturels dans la ville ainsi qu'une perte de biodiversité.



Photo : Christine Baby

## PROBLÉMATIQUE 2

### **Projet d'aménagement**

Projet d'aménagement. Une autoroute reliant les villes de Saint-Érogil et de Jolival à la municipalité d'Esméville, afin de faciliter la circulation et de rendre attractives aux promoteurs immobiliers les zones boisées avoisinantes encore non-développées.

### **Contexte**

Les municipalités de Saint-Érogil et de Jolival comptent une population respective de 35 000 et 20 000 habitants. La population de la ville d'Esméville est estimée à 70 000 habitants. La circulation entre ces municipalités se fait de plus en plus difficilement, principalement aux heures de pointe. Il y a, en moyenne, deux voitures par résidence à Saint-Érogil comme à Jolival. Rares sont les citoyens de ces villes qui connaissent l'existence des transports en commun, compte tenu de leur inefficacité.

### **Enjeux économiques**

La zone commerciale de la municipalité d'Esméville attire de nombreuses personnes en provenance de Saint-Érogil et de Jolival, que ce soit pour magasiner ou pour travailler. Ces deux municipalités attirent également un grand nombre de touristes grâce à leur cachet historique ainsi qu'à leurs paysages pittoresques. L'aménagement d'une autoroute facilitera donc la circulation et, par conséquent, stimulera l'économie de la région.

Les zones boisées adjacentes aux municipalités et à proximité de la rivière Escarpée, constituent des secteurs intéressants pour la construction de nouvelles banlieues.

Une petite entreprise de plein air, du nom de Kan'eau, offre des forfaits de canot et de kayak sur cette rivière depuis les cinq dernières années. Les employés prétendent que la transformation du paysage et l'augmentation du bruit à la suite de ces aménagements, risquent d'entraîner la fermeture de leur entreprise.

Pour leur part, les membres du comité de mobilité durable proposent de réaménager la ville. Ils souhaitent promouvoir la vie de quartier en densifiant la ville (c'est-à-dire augmenter le nombre de résidences à l'intérieur des limites de la ville plutôt que de développer en périphérie, selon le concept de banlieues). Les propriétaires des gîtes demeurent néanmoins réticents à cette idée, craignant que la tranquillité des lieux entourant leurs auberges soit affectée.

Le comité encourage également l'idée de mixité des quartiers grâce à l'ouverture de magasins et d'épiceries à proximité des résidences. La marche et le vélo seront ainsi favorisés puisque la distance, entre l'habitation et les services, sera réduite; l'automobile deviendra donc moins nécessaire au quotidien.

### **Enjeux sociaux**

La construction de l'autoroute permettra la création de 1 431 nouveaux emplois, pour une période de quatre ans. Elle causera toutefois l'expropriation d'un agriculteur dont la terre longe la rivière Escarpée. La terre appartient à sa famille depuis des générations. Le fermier et sa femme voient leur expropriation comme une tragédie.

### **Enjeux environnementaux**

L'autoroute longera la rivière Escarpée sur 15 kilomètres. La rivière coule dans l'un des derniers secteurs boisés de la région. La présence possible d'une salamandre sombre du Nord a été signalée à cet endroit, mais n'a pu être confirmée. Cette espèce est susceptible d'être désignée espèce menacée ou vulnérable au Québec.

# Se déplace-t-on

## DANS LA BONNE DIRECTION ?



### APERÇU

Atelier de discussions autour de tables où les élèves s'expriment, entre eux, sur des questions reliées aux enjeux des transports. Les résultats des échanges sont ensuite partagés avec l'ensemble de la classe, à la fin de l'atelier. L'activité se déroule sous la forme d'un World Café. La méthode d'animation du graffiti collectif est proposée en alternative au World Café, où les échanges se font par écrit plutôt que verbalement.



### OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- ● ● **Domaine d'apprentissage – Éthique et culture religieuse**  
Compétence 3 : Pratiquer le dialogue
- ● ● **Domaine d'apprentissage – Français, langue d'enseignement**  
Compétence 2 : Écrire des textes variés



### POUR ALLER PLUS LOIN

Le groupe *World Café sur les transports* a été créé sur Facebook. Invitez vos élèves à rejoindre ce groupe afin d'alimenter leur réflexion avant la tenue de l'activité ou d'enrichir la discussion de groupe, après l'animation de l'activité. Créatrice du groupe Émilie Robitaille.



### DURÉE DE L'ACTIVITÉ

- ● ● Approximativement 60 minutes



### MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- ● ● Le document de référence
- ● ● La fiche de l'élève *Ta génération au cœur des discussions* (p. 9-10)
- ● ● Bâton (ou autre objet) de parole
- ● ● Facultatif : six nappes de papier ou grandes feuilles brouillon et des marqueurs de couleur

5 minutes



### DÉROULEMENT PROPOSÉ

#### Mise en situation et perceptions initiales

Expliquer aux jeunes les objectifs et le fonctionnement d'un *World Café* (voir p. 11). Décrire le rôle des conducteurs des discussions, des ambassadeurs de sens ainsi que du bâton de parole.

Les informer que l'atelier vise à leur donner la parole sur l'importance de l'automobile dans nos modes et milieux de vie. Leur indiquer qu'il permet de les préparer pour le concours d'affiches publicitaires *Change le rythme du trafic!*, auquel ils pourront participer par la suite, soit de manière individuelle, soit dans le cadre d'un cours, selon le cas.

Demander aux jeunes ce que le mot « transport » évoque pour eux. Compléter leurs réponses afin de situer le mot dans son contexte culturel, soit en englobant les infrastructures urbaines et rurales qui rendent nos déplacements possibles, les méthodes d'aménagement qui facilitent la cohabitation autos-autobus-vélos-piétons, nos modes de vies qui dictent nos besoins et habitudes de déplacement, nos motifs de déplacement (utilitaires, symboliques, récréatifs, etc.) et la diversité des moyens qui existent (actifs, collectifs, en solo, etc.).

30 minutes

#### Observation (Fonctionnement du World Café)

Distribuer la fiche *Ta génération au cœur des discussions* aux élèves afin que chacun en prenne connaissance avant le début de l'atelier.

Déplacer les pupitres de manière à former six tables. Demander aux élèves de se regrouper en nombre égal, autant que possible, autour de ces tables. Si le matériel est disponible et que la dynamique du groupe s'y prête, fournir une grande feuille et des crayons à chaque table afin de permettre aux jeunes de griffonner leurs idées et leur inspiration durant les discussions.



## 2<sup>e</sup> CYCLE DU SECONDAIRE

Désigner une personne volontaire par table qui jouera le rôle du conducteur de la discussion. Attribuer une question par table (voir p. 10). Chaque question sera donc abordée simultanément à plus d'une table. Prévoir une durée d'environ 10 minutes par période de discussion.

Après que les 10 minutes se sont écoulées, effectuer une première rotation : demander aux conducteurs des discussions de demeurer à leur table puis aux ambassadeurs de sens, de changer de table pour former d'autres équipes autour de nouvelles tables. Les élèves doivent se diriger vers une table qui aborde une question différente de celle dont ils viennent de discuter.

Avant de continuer les discussions, rappeler à ceux et celles qui les conduisent qu'ils doivent faire le pont entre le nouveau groupe et le précédent, en résumant les principales idées énoncées lors de la première période de discussion. Les personnes nouvellement assises à la table poursuivent donc la discussion là où elle avait été laissée par l'équipe précédente, en y ajoutant de nouvelles idées et points de vue. Prévoir une durée équivalente à celle de la période de discussion précédente.

Procéder à une deuxième rotation et reprendre les deux mêmes étapes décrites précédemment. Les élèves discutent maintenant de la dernière question sur laquelle ils n'ont pas encore échangé.

20 minutes

### Analyse

À la fin des discussions, demander aux conducteurs des discussions de chaque table de partager les grandes idées qui sont ressorties de l'ensemble des discussions ayant eu lieu à leur table. Inscrire les principaux énoncés au tableau.

Conclure l'activité en demandant aux élèves s'ils ont aimé l'expérience d'un *World Café*. Ont-ils appris sur la problématique des transports et/ou sur l'influence de l'automobile sur leur mode de vie et sur celui de leurs pairs? Est-ce que leur position face à l'utilisation d'une automobile a changé? Ont-ils été confrontés à de nouveaux points de vue? Pourquoi certains sujets rassemblent ou divisent davantage que d'autres? Est-ce parce que les avis énoncés se basent sur des besoins, sur des habitudes, sur des valeurs? Est-ce que les rotations ont permis d'approfondir les discussions? Ont-ils été marqués par certaines réflexions ou opinions exprimées par un de leurs pairs?

5 minutes

### Transformation

Demander aux élèves de rédiger un texte d'opinion sur la nécessité (ou l'absence de nécessité) de réduire notre dépendance à l'automobile, en justifiant leur position à l'aide d'arguments personnels, inspirés ou non de l'atelier. Les informer que pour participer au concours *Change le rythme du trafic!*, il faut joindre un texte de 100 mots portant sur les solutions illustrées dans l'œuvre soumise.



### ALTERNATIVE

30 minutes

### Animation d'un graffiti collectif

Le *World Café* peut être remplacé par la méthode d'animation du graffiti collectif. Cette dernière privilégie l'échange d'idées par écrit. Pour la réalisation de l'activité, les élèves se regroupent au nombre de quatre environ, autour des tables où sont déposées de grandes feuilles. Celles-ci sont divisées en quatre cases, ou selon le nombre d'élèves présents autour de la table. Une question différente est inscrite à l'intérieur de chacune des cases. Les élèves forment, de manière individuelle, leur réponse à la question qui se trouve devant eux. Après 7 minutes, les élèves tournent la feuille en sens horaire afin de répondre à une nouvelle question. Ils se retrouvent maintenant devant la question dont la personne à leur droite a déjà inscrit quelques éléments personnels de réponse. Soit l'élève complète la réponse avec ses propres idées, soit il appose ses initiales auprès des idées avec lesquelles il est en accord. Après 7 minutes, la feuille fait une seconde rotation. Le graffiti collectif est terminé une fois que les élèves ont répondu à toutes les questions. Le graffiti collectif devient visuellement intéressant lorsque chaque élève utilise une couleur distincte.

Pour la réalisation de l'activité, les trois questions du *World Café* peuvent être utilisées. La question suivante peut être ajoutée pour obtenir quatre questions : **Que devrions-nous changer ou améliorer, au Québec, afin de rendre les transports actifs et collectifs plus attrayants que l'automobile?**

# Ta génération au cœur des discussions

Que nous en possédions une ou non, l'automobile occupe une importance grandissante au cœur de notre quotidien, que ce soit en regard de l'aménagement de nos villes ou de la publicité dans les médias. Dans l'atelier qui suit, ton sens critique sera de mise. Je te propose de réfléchir sur l'automobile comme symbole dans la société québécoise, particulièrement comme symbole pour ta génération. Informe-toi du concours d'affiches publicitaires *Change le rythme du trafic!* auquel tu pourras ensuite participer.

## Choisir une automobile pour se déplacer ou pour se distinguer?

Selon une étude réalisée récemment auprès de jeunes de 16 à 24 ans, l'automobile symbolise, pour cette génération, l'indépendance et la liberté, en plus de faciliter les relations sociales. De plus, sa possession ainsi que sa conduite sont considérées comme sources de plaisir<sup>1</sup>. L'automobile joue donc définitivement une fonction symbolique dans le mode de vie de plusieurs jeunes Québécois. La publicité renforce cette image de l'automobile en tant que symbole, en y associant les sentiments de pouvoir et de prestige<sup>2</sup>. Les médias mettent rarement l'emphasis sur le rôle premier et utilitaire de l'automobile, soit le transport de personnes et de marchandises.

## À pleine vitesse... dans le portefeuille!

Une seconde étude, réalisée cette fois par l'Association du transport urbain du Québec (ATUQ) en 2009, a démontré que les coûts reliés à la possession et à l'utilisation d'une automobile sont neuf fois supérieurs à l'utilisation des transports en commun<sup>3</sup>. Un laissez-passer pour les transports en commun coûte mensuellement entre 60 \$ et 79 \$, ce qui équivaut à 2,30 \$ par jour. Quant à l'automobile, les frais quotidiens ont été fixés à 21 \$. Ce montant inclut l'achat/location, les assurances, le permis de conduire, l'immatriculation, la dépréciation du véhicule, la consommation de carburant, l'usure des pneus et l'entretien du véhicule. De plus, les coûts reliés aux transports en commun demeurent stables et n'entraînent pas de mauvaises surprises en cours de route! Fais le calcul et juges-en par toi-même!

## Les automobiles immobiles

En plus des coûts qu'elles entraînent, il est estimé que les automobiles restent stationnées près de 80% du temps, ce qui implique la création de nombreux stationnements<sup>4</sup>. Savais-tu que chaque voiture en circulation requiert au moins trois places de stationnement, soit une place à la maison, une au travail et une troisième répartie dans l'ensemble des commerces et autres lieux publics<sup>5</sup>? Il n'y a pas que les automobiles qui sont immobiles, mais les automobilistes aussi! L'utilisation d'une voiture réduit le temps que nous allouons à la marche ou au vélo et donc, à l'activité physique. La sédentarité est considérée comme l'un des principaux facteurs de maladie au Québec en raison, entre autres, de l'embonpoint et de l'obésité auxquels elle est associée. Savais-tu que 22% des adultes et 7% des enfants souffrent d'obésité au Québec? Par ailleurs, l'utilisation des transports collectifs requiert, en moyenne, la pratique quotidienne de 30 minutes de marche, ce qui représente le minimum nécessaire pour demeurer actif.



Photo : Christine Baby

1. Bourdages-Sylvain, M.-P. et J. Rioux. 2005. *L'automobile et les jeunes; entre symbolisme et utilitarisme. Les attitudes des jeunes de 16 à 24 ans de la région de Québec face à l'automobile*. Rapport final. Département de sociologie, Université Laval, 69 p.
2. Fédération de l'environnement du Québec (FQE). 2006. *Je déjoue la pub, je me transporte autrement*. Trousse pédagogique, cahier de l'intervenant, 58p.
3. Association du transport urbain du Québec (ATUQ). 2009. *La contribution des sociétés de transport en commun au développement durable des villes du Québec*. Étude, 20p.
4. Association du transport urbain du Québec (ATUQ). 2008. *La contribution des sociétés de transport en commun au développement durable des villes du Québec*. Étude, 38p.
5. Bergeron, R. 2003. *L'économie de l'automobile au Québec*. Disponible en ligne: [www.transportdurable.qc.ca/documents/Economie\\_Auto\\_Bergeron.pdf](http://www.transportdurable.qc.ca/documents/Economie_Auto_Bergeron.pdf)



## 2<sup>e</sup> CYCLE DU SECONDAIRE

### FICHE 1

#### Ça pullule et ça pollue !

Au Canada, nous comptons plus de 20,5 millions de voitures pour une population d'environ 33 millions ! Savais-tu que les transports génèrent près de 40 % de l'ensemble des gaz à effet de serre (GES) au Québec ? Les GES agissent sur la fréquence des catastrophes climatiques (intensification des sécheresses ou des inondations, augmentation des vagues de chaleur, etc.). Certains GES émis par les véhicules affectent également la qualité de l'air et peuvent même entraîner le développement de l'asthme.

Imagine que 40 personnes font le voyage aller-retour Québec-Montréal, seules dans leur auto. La distance totale équivaut à environ 20 000 km. La consommation moyenne de carburant d'un véhicule est de 10 litres/100 km, ce qui représente une consommation totale de 2 000 litres pour ce scénario. Si chaque litre d'essence consommé génère 2,4 grammes de CO<sub>2</sub> (gCO<sub>2</sub>), l'ensemble de ces automobiles émettra donc **4 800 gCO<sub>2</sub>**.

Imagine maintenant que ces mêmes personnes font du covoiturage à quatre passagers par véhicule. Ils seront donc regroupés à l'intérieur de 10 véhicules, pour un kilométrage total de 5 000 km, une consommation totale de carburant de 500 litres. Ils émettront un total de **1 200 gCO<sub>2</sub>** de GES.

Imagine finalement que ces 40 personnes prennent place à bord d'un autobus. La consommation moyenne d'un autobus est de 64 litres de diesel/100 km. Chaque litre génère 2,9 gCO<sub>2</sub>. La consommation de diesel montera à 320 litres et les émissions de GES totaliseront **928 gCO<sub>2</sub>**.

Il existe aujourd'hui, la possibilité de compenser les GES émis, grâce à la plantation d'arbres. Poursuivons donc les calculs pour illustrer ce que représenteraient, en termes d'arbres, ces émissions de GES. Si chaque arbre planté peut capter environ 200 gCO<sub>2</sub>, 24 arbres seront nécessaires pour la compensation des GES du premier scénario, 6 arbres pour le deuxième scénario et 4,6 arbres pour le dernier scénario. Encore faut-il que ces arbres survivent pendant 80 ans, au minimum ! La compensation représente une option, mais la planification des déplacements demeure la meilleure des solutions. Aussi, les alternatives à l'auto en solo ne se limitent pas aux autobus de ville. Il y a, par exemple :

- le vélo et la marche ;
- l'auto-partage ou le vélo-partage (déf. : automobiles ou vélos en libre-service, pouvant être utilisés par les membres en tout temps et pour la durée voulue, ex. : BIXI à Montréal et Communauto) ;
- le covoiturage (Amigoexpress, Allo-Stop, etc.) ;
- le cocktail transport (déf. : utilisation de deux modes de transport ou plus, pour se rendre à destination, ex. : vélo-autobus, automobile-train, etc.).

## World Café

#### Voici les trois questions autour desquelles tu es invité à t'exprimer :

1. « Notre culture est une culture de l'automobile » (Skenazy, éditorialiste et écrivaine américaine). Es-tu d'accord avec cette citation ? En quoi est-ce une culture ?
2. Quel pouvoir les jeunes de ton âge possèdent-ils, en comparaison avec les personnes plus âgées, permettant d'améliorer l'environnement social et naturel dans lequel nous vivons ?
3. Considérant les impacts de l'automobile sur nos modes et milieux de vie, accepterais-tu de n'utiliser que des moyens de transports actifs et/ou collectifs pour te déplacer, ou penses-tu opter plutôt pour l'achat, éventuellement, d'une automobile ? Pourquoi ?

# Qu'est-ce qu'un *World Café*?

La formule *World Café* constitue une méthode créative visant la génération d'idées et le partage de connaissances entre les personnes. Pour le présent atelier, la méthode *World Café* a été adaptée pour favoriser le partage non seulement d'idées et de connaissances, mais aussi de points de vue.

Un *World Café* fonctionne sous forme de mini-discussions simultanées, autour de petites tables, où les participants occupent soit le rôle « d'ambassadeurs de sens », soit le rôle de « conducteurs des discussions » : les ambassadeurs s'expriment sur les énoncés listés sur leur fiche tandis que les conducteurs notent les grandes idées et points de vue exprimés autour de la table. Après une durée pré-déterminée, la personne qui anime le *World Café*, l'enseignante ou l'enseignant dans ce cas-ci, sonne l'étape de la première rotation : tandis que les conducteurs des discussions demeurent assis, les ambassadeurs de sens changent de table et forment de nouvelles équipes. Les ambassadeurs doivent rejoindre des tables où se trouvent essentiellement, pour ne pas dire uniquement, de nouvelles personnes.

Avant de reprendre les discussions, les conducteurs des discussions doivent d'abord faire le pont entre le nouveau groupe et le précédent, en résumant les principales idées énoncées lors de la première période de discussion. Les personnes nouvellement assises à la table poursuivent alors la discussion là où elle avait été laissée par l'équipe précédente, en l'enrichissant de nouvelles idées et points de vue. Après chaque rotation, le processus se répète.

Un *World Café* se termine par une plénière durant laquelle les conducteurs des discussions partagent à l'ensemble des participants, les principales conclusions des discussions ayant eu lieu à leur table respective.

L'utilisation d'un bâton de parole est facultative. L'usage de bâtons de parole, lors des discussions de groupe, représente une tradition chez certains peuples autochtones amérindiens. La personne qui détient le bâton possède le droit de parole au sein du groupe, tandis que les autres attendent le bâton pour prendre la parole à leur tour. Le bâton peut circuler de manière aléatoire ou dans le sens horaire. L'utilisation d'un bâton de parole peut créer une belle dynamique de conversation.





CHANGE LE  
RYTHME DU

TRAFFIC

ENSEMBLE, DÉCIDONS DU CHEMIN À SUIVRE